

## A ) Définition de la nouvelle:

Le mot "nouvelle" a pour origine le terme italien "novella" (XV<sup>ème</sup> siècle), désignant un récit bref à l'intrigue simple et où interviennent peu de personnages.

Au XIX<sup>ème</sup> siècle, la nouvelle est le genre en vogue.

Elle doit aussi la large diffusion à sa longueur qui lui permet d'être publiée plus facilement dans les journaux et toucher ainsi un plus large public grâce à l'essor de la presse au XIX<sup>ème</sup> siècle.

La nouvelle est un genre littéraire qui se différencie du roman par sa brièveté. Ce genre s'imposa au XIX<sup>ème</sup> siècle. L'écrivain réaliste n'idéalise pas la société, il représente la réalité telle qu'elle est sans chercher à l'embellir. Il existe différentes sortes de nouvelles : réalistes ( qui miment et racontent la « vraie vie » ), fantastiques, policières.

La nouvelle se caractérise également par un nombre restreint de personnages, l'ancrage dans le réel, une action souvent unique et par une chute.( = la fin brutale et inattendue de la nouvelle).

### **Comment se construit une nouvelle ?**

Le récit de la nouvelle est composé de plusieurs étapes :

1. Le début de la nouvelle où l'on présente rapidement les personnages, les indices spatio-temporels ( lieux - temps/dates) et leur relations entre eux : **la situation initiale ou incipit**
2. Une action ou un personnage va venir perturber l'action et en modifier le cours normal : **L'élément perturbateur.**
3. Une action ou un personnage va tenter de résoudre le problème posé par par l'élément perturbateur : **l'élément de résolution.**
4. L'action est résolue ( fin heureuse ou malheureuse, ou suspens : c'est alors au lecteur de décider quelle fin il imagine) / **la situation finale.**
5. Les dernières lignes du texte qui créent une grande surprise chez le lecteur qui ne s'attendait pas à cette fin ; **la chute.**

## B) La nouvelle réaliste, au XIXème siècle:

Elle rapporte les petits faits vrais observés dans la vie quotidienne, elle puise notamment son inspiration dans les journaux. Le mouvement réaliste au XIXème siècle se développa à travers le genre du roman , de la nouvelle avec des auteurs comme Gustave Flaubert, Emile Zola et Guy de Maupassant ainsi que par la peinture :



*Un enterrement à Ornans, Gustave Courbet, 1850,  
huile sur toile, 315×668 cm,  
Musée d'Orsay, Paris*

*Un enterrement à Ornans* fut présenté au Salon de peinture de 1850 où, malgré la médaille de deuxième classe qui l'a récompensé, il fut très mal accueilli par les critiques outrés de voir une si grande œuvre ( 6,68 mètres sur 3,15 mètres !) traiter d'une "anecdote" populaire avec une telle gravité. Ce format panoramique était alors réservé aux grandes scènes historiques, mythologiques ou religieuses. Cette remise en question de la hiérarchie des genres va choquer les critiques. Pour la plupart d'entre eux, la peinture de Courbet fut assimilée à un art "socialiste". Les réactions furent violentes : **"Est-il possible de peindre des gens si affreux ?"** demandent des bourgeois dans un dessin d'Honoré Daumier. La critique décrit les personnages comme **"d'ignobles caricatures inspirant le**

dégoût et provoquant le rire": "On dirait que son pinceau se complait dans l'imitation systématique de la nature triviale et hideuse, que ses préférences s'adressent au type grotesque, à toutes les difformités de la laideur physique". La toile, du fait de la multiplication de ce genre de critiques, est refusée à l'Exposition Universelle de 1855. Alors, Courbet finance son propre pavillon, juste en face et expose 40 de ses tableaux se déclarant du Réalisme.

On peut lire ce tableau sous l'angle politique ou social. On admettra alors, par exemple, que les personnages juxtaposés et sans liens entre eux sont des individus tous égaux, démocratiques, par contraste avec le seul travailleur ici représenté (le fossoyeur). On peut aussi le comparer avec d'autres portraits de groupe de l'histoire de la peinture, avec d'autres convois funéraires. On peut mettre l'accent sur l'agglutination des costumes noirs sur la droite du tableau, ou insister sur la masse compacte que forment tous ces gens entassés sous un horizon bas, étouffant [comme dans le *Bal masqué à l'opéra* de Manet, une vingtaine d'années plus tard], ou faire la liste des personnages de la bourgeoisie rurale, parents ou amis du peintre, qui y figurent.

Courbet suscitera de nouveau une polémique en 1866 en peignant *L'origine du monde*...

### Le Réalisme : définition

Le réalisme est un terme dont les sens sont multiples. Centrons notre attention sur trois d'entre eux, qui concernent le domaine des arts: littérature, peinture, sculpture, cinéma, etc.

1. Le réalisme, en art, désigne la tendance à donner au public des images du monde qu'il puisse juger vraisemblables, conformes à l'idée qu'il se fait lui-même de la réalité.
2. Dans une acception proche, le réalisme artistique, c'est le refus d'utiliser les moyens de l'art pour embellir, pour idéaliser la réalité et c'est aussi, corollairement, la volonté de montrer la réalité dans ce qu'elle a de moins agréable, de plus déplaisant.
3. Le réalisme, c'est également un mouvement européen, touchant surtout les domaines de la littérature et de la peinture, qui s'est manifesté dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, en réaction CONTRE LE ROMANTISME dont l'une des caractéristiques était le goût pour l'excès, l'extraordinaire, voire l'invraisemblance. Ce mouvement dont le succès a duré une trentaine d'années, a pris, dans les années 1870 le nom de NATURALISME.

